

# Wilmots tacle la fédération : « L'argent ne va pas au foot »

**Le sélectionneur belge ne comprend pas certains fonctionnements de l'URBSFA. Et n'a pas peur de le dire haut et fort à son employeur.**

● **Jean DERYCKE**

Entre Marc Wilmots et la fédération, la vie n'a pas toujours été un long terrain bien plat et bien tondue. Le sélectionneur a déjà par exemple regretté par le passé que certaines négociations « fuitent » dans la presse. Avant-hier, un épisode qui s'est déroulé au bout de l'entretien concernant la future liste de 23 joueurs sélectionnés pour l'Euro, et qui figure dans les deux pages suivantes, n'est pas triste non plus.

## « L'histoire de la clause avancée en mai est fautive »

Tout est parti d'une question au sélectionneur concernant son avenir. Il y a peu, un confrère avait affirmé que la fédération avait avancé de deux mois (de fin juillet à fin mai) l'abaissement (de 2 millions à 1 million) de la clause de départ de Marc Wilmots, au cas où un club ou une autre fédération souhaiterait le débaucher. Devant cette information, le Hesbignonnais hausse le ton : « C'est faux, archifaux ! Cela fait deux ans et demi que mon contrat jusqu'en 2018 a été signé, et depuis le départ, la date d'entrée en vigueur de cette clause à 1 million est fixée au 31 mai. Ce qui est tout à fait logique dans un contrat de travail. Et puis, il y a six membres du conseil d'admi-

nistration qui ont validé ce contrat. Il y a donc deux personnes au sein de la fédération qui sont allées inventer ça à un journaliste. Qui ? J'ai m'a petite idée. Pourquoi ? C'est un des gros problèmes de la fédération : certains parlent sans savoir afin de se protéger, afin de se placer, d'entretenir des petits liens de connivence avec les médias. Moi, je ne supporte pas cela. C'est du pur amateurisme. En plus, quelle image cela donne-t-il ? Que soit la fédération veut se débarrasser de moi, soit que c'est moi qui veux partir. Et si on me pose la question d'un départ, je n'ai qu'une réponse : je suis sous contrat jusqu'en 2018 ».

Sur sa lancée et quitte à donner sa vérité, Marc Wilmots a également égratigné le fonctionnement de l'Union Belge. « Pourquoi on ne parle pas des 30 millions engloutis à Tubize ? Parce que l'argent qui rentre à la fédé, je ne sais pas où il va, mais en tout cas pas dans le football. J'ai un exemple bien simple. Je chapeaute les U21 et les U19. Eh bien, dans le staff de ces deux équipes, il y a un entraîneur adjoint qui est également journaliste (NDLR : Jean-François Rémy) et un entraîneur qui est consultant pour une chaîne (Gert Verheyen). On trouve cela normal ? Que des entraîneurs ne puissent pas se consacrer pleinement à leur boulot et effectuent un autre job en parallèle parce qu'ils y sont mieux payés qu'à la fédération ? C'est risible, et si on raconte ça en Allemagne ou en Italie, cela fera rire tout le monde. »

## « Pas de politique sportive »

Marc Wilmots regrette aussi l'absence d'une politique sportive malgré la récente présence de Chris Van Puyvelde, qui a en charge, entre autres choses, la coordination des U16, U17 et U18. « C'est une aberration, souligne Wilmots. Nous n'avons pas de directeur sportif qui chapeaute le tout. Quelqu'un qui possède une vi-

sion, qui fait le lien entre toutes les catégories à partir des U16. Quelqu'un qui est une figure - on a assez d'anciens grands joueurs pour cela - et qui, surtout, est là pour du long terme et de la continuité, car les sélectionneurs, eux, ne sont que de passage. Mais non, chez nous, on ne veut pas. On me dit qu'il n'y a pas de moyens. Que ce n'est de toute façon pas à moi de m'occuper de ça. Eh bien, je ne m'en occupe pas, alors. J'ai déjà assez de chose à faire... »

## « Les primes des joueurs ne bougeront pas »

Enfin, le « fédéral » est remonté par l'épisode du mois passé, lorsqu'il a été révélé que certains, à la fédération, voulaient réduire les primes prévues pour les Diables à l'Euro (qui représentent 60 % des gains obtenus par l'UB). « Je peux déjà dire qu'on n'y touchera pas à ces primes, réagit Marc Wilmots. Tout est sur papier et est signé jusqu'en juin 2018. Qu'est-ce qu'on cherche en faisant cela ? À faire passer les joueurs pour des mecs qui viennent pour l'argent ? L'équipe nationale est la locomotive et c'est elle qui fait rentrer des sous dans les caisses. Les accords avaient été signés par Steven Martens à l'époque, et c'était de bons accords, au su et au vu de beaucoup de monde. C'est d'ailleurs facile de taper sur lui alors qu'il n'est plus là pour se défendre. Tout cela me désole. »

On le voit, le climat entre Marc Wilmots, qui avait donc un sacré message à faire passer, et certains membres et/ou dirigeants de la fédération (et donc certains de ses supérieurs) est presque délétère.

Cela confirme une fois de plus que depuis le limogeage de Steven Martens, l'ancien attaquant de Schalke 04 est loin de n'avoir que des soutiens au sein de la « maison de verre ». De quoi provoquer un départ cet été ? La question resurgira après l'Euro. Quel qu'en soit le résultat. ■